

**Séminaire OZP des professeurs référents en RAR.  
20 novembre 2010**

**Atelier « Co-intervention, co-présence en classe »**

Co-intervention, co-animation, co-présence sont les principaux termes employés lorsqu'il faut nommer cette pratique qui, du fait des personnels supplémentaires affectés dans les RAR (professeurs dits référents et assistants pédagogiques), s'est beaucoup développée.

La variété lexicale indique à elle seule que la notion est mal définie et prend de multiples formes.

**Les constats**

- La co-présence a évolué et évolue constamment dans ses modalités : du simple « garde du corps » (assistants pédagogiques ou enseignants venus dans la classe en « renfort » disciplinaire) jusqu'au travail élaboré dans l'interdisciplinarité, tout est possible et existe simultanément.
- Elle n'est pas une fin en soi mais est mise en place pour répondre à des besoins divers :
  - Enrichir, développer la liaison premier/second degrés (par exemple, des enseignants du premier degré et des professeurs référents issus du collège co-animent et co-préparent régulièrement des séances spécifiques en sixième ou en CM2)
  - Travailler une difficulté transversale repérée et appelant une vigilance particulière dans le réseau : exemple d'un professeur référent et/ou d'assistants pédagogiques qui axent leurs interventions, observations, aides, etc., sur l'amélioration de la maîtrise de la langue.
  - Créer des groupes de besoin et/ou des séances pédagogiques renforcées par la co-présence suite à un travail d'analyse des évaluations nationales et du repérage des faiblesses à travailler avec les élèves.
- Elle influence une forte centration sur le pédagogique, sur l'observation des élèves, sur l'analyse fine des difficultés ; elle est source d'évolutions des pratiques.

### **Propositions pour enrichir cette pratique encore nouvelle**

- Favoriser les « stages réseau », occasions de travailler et d'approfondir cette modalité de travail notamment dans l'interdegrés.
- Mettre la co-intervention au service de tous les élèves (et pas seulement des plus en difficulté), faire de la co-intervention un outil pour gérer l'ensemble des élèves dans leur hétérogénéité.

*Compte-rendu rédigé par Michèle Coulon  
CAREP de Reims*